



DOMAINE DE CHANTILLY

Septembre 2018
COMMUNIQUE DE PRESSE

LA JOCONDE NUE

1^{er} juin - 6 octobre 2019
Salle du Jeu de Paume - Domaine de Chantilly

COMMISSARIAT

-Mathieu Deldicque,
conservateur du patrimoine au
musée Condé
-Vincent Delieuvin, conservateur
en chef du patrimoine au
département des peintures,
musée du Louvre
-Guillaume Kazerouni,
responsable des collections
anciennes, musée des Beaux-
Arts de Rennes



Atelier de Léonard de Vinci, *La Joconde nue*.
74 X 55 cm, Chantilly, musée Condé, DE 32
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Gérard Blot

CONTACTS PRESSE

Heymann, Renault Associées
Agnès Renoult
Presse nationale :
Saba Agri
s.agri@heyman-renoult.com
Presse internationale :
Marc Fernandes
m.fernandes@heyman-renoult.com
Tel. : 01 44 61 76 76
www.heyman-renoult.com

Le 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci est l'occasion de célébrer, au Domaine de Chantilly, le génie de cet artiste en présentant une exposition inédite, dédiée à l'une de ses œuvres phares, quoique méconnue et énigmatique : *la Joconde nue*.

Le musée Condé de Chantilly conserve la plus célèbre représentation de la *Monna Vanna*, mieux connue sous le nom de *Joconde nue*, un carton de grande taille (quasiment celle de la *Joconde* du Louvre) qui n'en finit plus d'interroger.

Grâce à des prêts internationaux très ambitieux, l'exposition de l'été 2019 tentera de percer une partie du mystère de cette véritable icône.

La naissance d'un genre : autour de *Simonetta Vespucci*



Piero di Cosimo, *Portrait de Simonetta Vespucci*
vers 1480 ?
Bois, 57 x 42 cm
Chantilly, musée Condé, PE 13
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) /
Adrien Didierjean



Bartolomeo Veneto, *Portrait de femme*
vers 1506-1510?
Bois, 43,5 x 34,3 cm
© Städel Museum - U. Edelmann - ARTOTHEK

La *Joconde nue* « inventée » par Léonard de Vinci correspond à des recherches en germe dans les milieux néo-platoniciens de la Florence des années 1480 que le maître avait connus. En témoignent les portraits de Simonetta Vespucci, beauté fatale prématurément décédée qui fut l'objet de l'amour platonique de Julien de Médicis. Botticelli et Piero di Cosimo la représentèrent nue et donnèrent naissance à un sujet pictural à part entière, aux sens multiples et à la croisée des genres. Pour ces artistes, et parallèlement ceux de Venise (on admirera notamment le fameux *Portrait de femme* de Bartolomeo Veneto conservé au Städel Museum de Francfort), le portrait féminin dénudé devint l'archétype de la beauté universelle.

Léonard de Vinci et la *Joconde nue*

Le cœur de l'exposition sera consacré au prestigieux carton de Chantilly représentant la *Joconde nue*, acquis par le duc d'Aumale en 1862. Conçu sur le schéma de la *Joconde*, ce chef-d'œuvre était le support d'un jeu entre les genres picturaux et d'une polysémie digne de l'esprit fécond de Léonard de Vinci.

Le maître italien perfectionna longuement son œuvre. Les analyses de laboratoire ont permis de montrer que le dessin de Chantilly servit de poncif (permettant de reporter la composition) pour des tableaux créés sans doute au sein de son atelier. Pour la première fois, ils seront exceptionnellement réunis.

Nombre des élèves et suiveurs de Léonard reprirent sa composition, s'en inspirèrent ou en transformèrent le sens. Ce sera l'occasion unique de rassembler plusieurs répliques, de les comparer au carton de Chantilly et entre elles.

Qui a créé la *Joconde nue* de Chantilly ? Des analyses scientifiques pour lever une partie du mystère

L'exposition fera également la part belle aux examens de laboratoire qui ont accompagné l'étude du chef-d'œuvre de Chantilly. À la manière d'une enquête policière, et dans un mode immersif, le visiteur prendra connaissance des résultats des analyses scientifiques et saura enfin qui a pu réaliser ce fameux carton.

La *Joconde nue* dans la France de la Renaissance

La *Joconde nue* fut très tôt connue en France, par le biais d'un original ou d'une copie. François Clouet, fils du portraitiste de François I^{er}, s'en inspira dans sa *Dame au bain* (Washington, National Gallery of Art), une composition promise à un brillant avenir, placée aux confins du portrait d'accouchée, de l'allégorie de la fécondité ou de l'amour et de la peinture de genre.

Le motif connut de notables évolutions, notamment auprès des peintres de la seconde école de Fontainebleau. Dames au bain, à la toilette, entre les deux âges, portraits des maîtresses d'Henri IV (dont le célèbre tableau du Louvre, *Gabrielle d'Estrées et une de ses sœurs*) sont en quelques sortes les filles de la *Joconde nue*, support qui permit de développer à l'envi une esthétique précieuse et polysémique, telle que le prisait la Renaissance.

En se penchant sur une œuvre emblématique et oubliée de Léonard de Vinci, l'exposition du Domaine de Chantilly rendra hommage à l'une des plus énigmatiques inventions du maître, tout en donnant à voir une véritable leçon d'histoire de l'art consacrée au développement d'un genre pictural, entre la France et l'Italie de la Renaissance.

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de la Fondation d'Entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France et de la société Hugau Gestion.



Le Domaine de Chantilly célèbre les femmes de la Renaissance

Exposition au cabinet d'arts graphiques du Domaine de Chantilly
1^{er} juin – 6 octobre 2019

Clouet. Le miroir des dames

Commissariat : Mathieu Deldicque, conservateur du patrimoine au musée Condé

Le musée Condé conserve un fonds graphique unique au monde, 366 portraits dessinés par les deux plus grands portraitistes de la Renaissance française, Jean et François Clouet, et leurs ateliers respectifs. Parmi eux figurent de délicates feuilles consacrées à des modèles féminins, célèbres dames de la Renaissance (comme Renée de France, Éléonore de Habsbourg ou Diane de Poitiers) ou belles inconnues. En contrepoint de l'exposition de la *Joconde nue*, une quarantaine de « crayons » permettra de brosser une véritable histoire du portrait féminin dans la France du XVI^e siècle.

Cette exposition bénéficie du fidèle soutien des Friends of the Domaine de Chantilly.



Présentation estivale du cabinet des Livres

1^{er} juin – 6 octobre 2019 – Cabinet des livres

Cette présentation estivale évoquera quelques-unes des grandes femmes de lettres de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, notamment Marguerite de Navarre et Catherine de Médicis, qui entretenaient des cours brillantes au XVI^e siècle. De nombreux ouvrages leur furent alors dédiés. La bibliothèque du musée Condé exposera de prestigieux volumes qui leur ont directement appartenu.

